

space oroscopo - cheval
éditions 911

fapeyla.wordpress.com

space oroscopo

cheval

horoscope de l'année :

l'air de rien est l'attitude adéquate
adéquate est le mot
a des couettes est l'image

cheval lune 1 nouvelle lune

non mais tu viens d'où là ?

non mais tu t'es pris pour quoi ?

non mais oh quoi oh ?

non mais

hein ?

hein ?

oh

ok ouais

ok

ok ouais

mais tu t'es pris pour quoi ?

hein ?

ho !

pour quoi tu te prends ?

oh !

amour :

au milieu du cimetière, un groupe de cow-boys
à cheval

et une jolie blonde à pied
un cow-boy s'approche de la blonde
et lui demande : ça va ?

santé :

une balle est un petit morceau de métal,
propulsé à grande vitesse, qui entre dans les chairs,
rompt les os, éclate les organes, libère le sang, et
parfois rejaillit à l'extérieur

cheval lune 1 pleine lune

je te rappelle que nous sommes toujours en état d'urgence psychologique avancée. L'outrage et rébellion ne sont jamais loin de l'état d'existence

tu respires : outrage et rébellion

tu marches : outrage et rébellion

tu t'arrêtes : outrage et rébellion

tu cours : légitime défense

tu souris : outrage et rébellion

tu pleures : outrage et rébellion

tu parles : outrage et rébellion

tu cries : légitime défense

tu t'assieds : outrage et rébellion

tu poses déhanché : outrage et rébellion

tu danses : outrage et rébellion

tu sautes : légitime défense

santé :

oui, vous iriez chez lui un jour où il n'est pas

là. Vous forceriez sa porte. Vous pousseriez les meubles contre les murs. Vous feriez un feu au centre du salon. Vous inviteriez les copains à vous rejoindre. Vous organiseriez une cérémonie e-vaudou. Vous égorgeriez un imac. Vous liriez son avenir dans les restes de l'imac calciné
vous feriez silence
au moment où il entrerait chez lui vous crieriez : surprise !

amour :

juste après la fête

cheval lune 2 nouvelle lune

tu te souviens de la fin du monde en 2012.
Depuis tu fais semblant, comme tout le monde. Tu n'en parles pas, comme tout le monde. Tu n'y penses pas, comme tout le monde. Pourtant parfois resurgit la fin du monde sous la forme d'une idée. Celle de la forme tout à fait relative et virtuelle de la réalité. Tu te dis que la fin du monde a eu lieu et que l'existence ne se perpétue que sous la forme d'images. D'images qui se maintiennent parce que nous y croyons. La fin du monde a eu lieu et le fantôme du monde se perpétue parce que nos esprits ne peuvent pas s'y résoudre

tu y penses un instant et aussitôt tu te le reproches. Tu te dis que tu es bête parfois et tu te réfugies dans les circonstances

santé :

tu cries
on avait un accord
on avait un accord
on avait un accord
on avait un accord
on avait un accord

amour :

retrouve la joie
de la fin des phénomènes

cheval lune 2 pleine lune

à force d'être personne
tu es tout le monde
c'est un peu trop

santé :

tu prends l'hélicoptère
tu prends l'hélicoptère pour ta mère
tu le sers fort dans tes bras
et tu tournes

amour :

tu inventes des personnages que tu ne contrôles
pas
tu établis des règles qui ne se laissent pas
suivre

ça rigole, ça rigole
jusqu'à la catastrophe
tu y perdras une hanche
peut-être une jambe aussi

cheval lune 3 nouvelle lune

tu révises

tu révises

d'abord tu es une certaine conscience vide et
qui se reconnaît

puis tu es son contenu dans son potentiel
créateur infini et ludique. Alors tu joues avec les
couleurs, les humeurs

puis il y a les formes, la carcasse

et c'est comme si tu ne t'imbriquais pas. Une
forme de loupé à l'atterrissage. Les roues en-
dehors de la piste. Tu rebondis d'une roue à l'autre
comme un canard. Tu aboutis complètement en
dehors de la piste, dans la jungle. Jeune coucou
naïf dans la jungle fantasque. 1000 couleurs, 1000
odeurs, 1000 sons, 1000 formes tous inconnus et
qui se transforment

la tuerie

santé :

il était deux fois
la première
et la deuxième
pour réaliser qu'il n'y a qu'une fois

amour :

rien n'est éternel
et rien ne revient
du temps tu ne connais que l'espace entre les
instants
le vide et l'instant se confirment mutuellement

amour encore :

tu vernis
tu mets la dernière couche, mais tu mets tout à
côté. C'est comme si tu n'avais pas les yeux en
face des trous
tu habites chez le chat

habitue-toi ou ne t'habitue pas
il te reste le terrain vague, autonome
entre rats et pigeons

amour encore encore :

« que je t'aime
que je t'aime »

tu profites du soleil
pour ne plus savoir qui tu es, ce que tu as à
faire

tu t'abandonnes à la sensation de la douce
morsure de la chaleur vive sur ta peau. Tu étires
le bras pour attraper les lunettes de soleil qui
estomperont la lumière

tu ne reconnais plus que l'essence de ton esprit
vide et clair

tu restes dans cet instant pur et lumineux,
exquis

cheval lune 3 pleine lune

tu déambules dans le gros de la manif puis ça remonte sur les côtés et ça accélère, ça court au niveau des drapeaux noirs ça rajeunit et le son chante « la jeunesse emmerde le front national »

tu trouves un banc
jusqu'à ce qu'il soit envahi
tu bouges
tu restes en mouvement
ça bloque dès le cirque d'hiver
au loin les fumées s'élèvent
on dit : ça pète à bastille
mouvement sur les côtés

santé :

tu reviens bien
au centre de toi même

c'est le chemin
et t'en as pas envie
c'est le chemin
tu reviens bien
au centre de toi-même
c'est le chemin
et on s'en fout de tes envies
c'est le chemin
c'est les deux pas de la marche
t'es arrivé

amour :

non
reviens plus tard

cheval lune 4 nouvelle lune

édouard glissant parle à propos de faulkner du « travail de divination du réel » et alors la littérature explose

santé :

il y avait l'histoire des trois coquelicots mais tu ne te souviens plus que de deux : le coquelicot sauvage et le grand coquelicot. Tu penses encore au coquelicot psychotrope mais il ne joue pas comme catégorie

dans la prairie tu emportes ce que tu portes sur le dos, un caleçon, un pantalon, un tee-shirt et tes sandales, et dans ton sac un blouson léger et quatre livres dont tu ne peux rien dire car ce sont tes amis. Un t'a sauvé la vie sur un rafiote de pêcheur un jour de tempête du début du dix-huitième siècle. L'autre est une sorte de

dictionnaire du réel. Le troisième livre est un livre de pages blanches et tu ne sais pas si tu les noircis, si tu les noirciras un jour, tu ne l'as jamais ouvert consciemment. Le quatrième livre n'existe pas

tu vas dans la grande prairie étudier la musique. Tu pars quinze jours ou dix-huit jours ou vingt-quatre jours. Tu ne croiseras que quelques petits groupes d'érythréens en migration. C'est eux qui te diront pour la musique pour les coquelicots

amour :

piscine des noyés
fantomas contre trump
en amerikkka

cheval lune 4 pleine lune

aimer libre
rester libre
laisser libre
un perroquet vert
dans un arbre rouge
t'invite à manger une omelette
tu lui demandes si ce sont des œufs de
perroquet. Il te répond que les perroquets ne sont
pas cannibales, ce sont des œufs de soja
des œufs de soja ? Tu es dubitatif

santé :

tu changes de décor
tu es dans une planète inconnue, d'un temps
inconnu, peuplés d'êtres inconnus. De telle sorte
que tu ne peux pas en parler. Tu n'as pas les mots.
Tu t'approches d'un lieu plein de signes. Tu

demandes comment te procurer les mots. Le truc
robot vendeur semble comprendre et te tend ce
qui ressemble à un mini écouteur. Tu le mets dans
ton oreille et aussitôt tu comprends tout et tu lis
tout. C'est un traducteur universel, multiversel
il dit : donne-moi une dent
tu n'es pas sûr d'avoir compris mais avant que
tu ai pu répondre ta dent de sagesse douloureuse
est sur le comptoir

amour :

tu vois un serpent rouge et un scorpion noir
ou un serpent noir et un scorpion rouge
ou un serpent et un scorpion rouges dans le
noir
ou un serpent et un scorpion noirs sous la
lumière rouge
ils dansent sur du disco
ils dansent bien
comme dans l'émission américaine là des
années 70, mais plus dans le noir, noir rouge et

secret, comme shamanique transe du mississippi,
des indiens noirs du mississippi

le serpent et le scorpion sont au pied d'un
oranger noir, en fait bleu, bleu noir, mais noir
dans le noir rouge

dans l'oranger bleu des oranges éclairées
parfois, luminescentes, peut-être magiques

certains les portent sur la tête. Certains portent
les oranges sur la tête, les serpents et les
scorpions aussi. Sur la tête ils ne sont plus
seulement rouges et noirs. Ils sont aussi verts et
jaunes et marrons. Et puis ils peuvent brûler,
s'enflammer, et revenir à leur condition normale.
Ils peuvent piquer et mordre aussi, des substances
psychotropes qui servent de support aux films et
jeux programmés dans leurs nano composants

cheval lune 5 nouvelle lune

tu repenses à l'organisation psychique
le cheval bleu, bleu nuit
est le cheval de ta pensée
le cheval sauvage d'une pensée sauvage
être rien n'existe pas. Être rien n'est pas libre.
Être rien est encore esclave des pulsions. Être
présent libre dans quoi que ce soit qui apparaisse
est la monture d'un guerrier farouche et déterminé

santé :

résilier non, faire résilience
faire
écrire
écrire un livre
ce n'est pas le récit mais la main qui est
résiliente. Les mots racontent des histoires. Tu
n'écris pas. Tu lances des boules de pétanque. Et

comme tu as deux mains gauches tu es milieu de terrain. Il n'y a aucun sens. Il n'y a qu'une complexité du monde et une succession d'événements. Tu es milieu de terrain philosophique, non, poétique
résilier quand même

amour :

tu écris une lettre à la jeune poète américaine
au poème « poèmes américains » qui dit
poèmes américains

les poèmes américains ont une porte d'accès privilégiée aux symboles aux symboles au symbolique à cause des drogues et de l'alcool et des plantes psychotropes et de la transe de tous les indiens que les américains ont tués et qu'ils doivent maintenant accueillir dans leur carcasse, vu que ces natives n'ont plus de place dans l'espace de la réalité pour créer leurs propres rêves. Les français aussi ont beaucoup tué mais ils l'ont fait dans le temps préverbal dans lequel

les choses se font mais ne racontent pas l'histoire, à cette époque ils racontaient l'histoire des lumières en pleine admiration narcissique d'eux-mêmes, ils se fichaient bien de combien ils massacraient, et même justifiaient ces temps sombres au nom de ces lumières de néon. Tu venais d'inventer la roue. Oui c'est une fille qui a inventé la roue et c'est une fille qui a inventé la roue et tu étais déjà une fille et moi aussi et nous avions des chapeaux. Je n'ai pas résolu l'énigme des robes

ah oui dans les poèmes américains il y a des serpents et des tempêtes. Je ne sais pas très bien ce que font les serpents durant les tempêtes mais moi je monterais à un arbre. Les vieux disent : surtout pas pauvre. Ils m'appellent pauvre, parfois petit, parfois couillon. On me parle d'affection. Je doute toujours des histoires d'affect quand je me promène

aujourd'hui nous sommes tous américains parce qu'ils tuent beaucoup de monde, les français aussi tuent beaucoup de monde mais ils ont plus de scrupules. Et nous sommes tous américains à

cause de la langue commune que nous avons appris à recevoir dans les films et série de propagande dans laquelle nous baignons. On nous y raconte que notre dieu s'appelle liberté et en son nom nous avons bien raison de massacrer et les grands massacreurs sont des héros

les poèmes américains sont les portes par lesquels l'imaginaire lutte contre cette propagande. Les poèmes américains résistent à la propagande américaine. Nous écrivons tous des poèmes américains. Nous avons des piments dans notre nourriture. Nous avons des piments dans la bouche et nous les emmenons jusqu'à la terre. Les poètes américains ont l'opportunité d'être très fous. Je me dis il est temps d'œuvrer une écriture hallucinée, un imaginaire dépaycé, qui réponde aux souvenirs traumatiques figés dans le gouffre d'entre deux grains de sable du world center. Tu es américaine, tu es américaine toi-même, tu es poète aussi. C'est à dire que tu n'es pas américaine, tu n'es pas américaine aussi et que l'espace se joue de toi, tu te joues de l'espace. Tous les poètes résistent à la propagande comme

toutes les femmes résistent au patriarcat,
vivement les extraterrestres
par la propagande l'amérique se suicide car
quand tout le monde sera américain il n'y aura
plus d'américain mais le monde, il faudra
retrouver nos distinctions et les poètes seront les
héros de l'imaginaire à inventer
nous sommes aussi les extraterrestres que
nous attendons
je me souviens de toi que je ne connais pas
merci pour l'élan

cheval lune 5 pleine lune

il y a cette vibration
et il y a cette carcasse
il y a cette vibration
et le moment où dieu se regarde lui-même
tu dis dieu tu pourrais dire autre chose
il y a la vibration, la carcasse et la
prolongation de la vibration quand la carcasse
prend connaissance d'elle même
à cet instant dieu a connaissance de lui-même
dans l'autre et s'oublie et tu dis dieu tu pourrais
dire autre chose, c'est un jeu
dieu se fait exister dans l'autre, dans le regard
de l'autre et s'oublie, c'est un jeu, tu dis dieu tu
pourrais dire autre chose
dieu s'oublie, reste l'autre dans le manque du
regard, ce n'est plus un jeu, tu te manques, tu dis
dieu tu ne peux plus dire autre chose, tu dis dieu
est mort
tu dis la carcasse la vibration le manque la

souffrance, la tension entre deux pôles, quels pôles, tu cherches

tu dis les pôles, la tension, la vibration entre jouissance et souffrance, tu cherches, tu prends des gadins, des beignes, ça morfle. Tu mets en place des freins et des moteurs, les deux pieds sur la pédale, le pousse au cul, ça morfle. Tu réduis la voile, tu sers la ceinture, tu te planques dans les trous, ça morfle encore

santé :

révolution ne bouge plus
où l'être présence
vide vibre, là où
l'autre temps fait chemin

amour :

qui manque-t-il, demande-t-elle ?

cheval lune 6 nouvelle lune

il parle de cette enfant noire
qui ne peut pas dire le mot
le mot sorcière
les cloches sonnent
le mot exclut

elle dit le mot qui exclut
pour faire communauté
avec ceux qui l'entendent, nous

il parle de cette enfant minuscule
elle dit : il y a trop de sirène ici
elle est toute petite, peste, drôle, gentille,
séropositive, clandestine
elle dit : les sirènes vivent dans l'océan. Le
soir elles prennent forme humaine pour voler nos
âmes et repartir dans l'océan
et tout s'ouvre sur le monde magique des
maris de nuit et des sorciers et des sirènes

santé :

« ce sur quoi ta volonté ne peut rien doit t'être indifférent »

amour :

il n'y a pas eu de roi depuis le premier jour et ce serait étonnant que ça change, très étonnant. Pourquoi ? Le roi des pirates doit être élu par un vote populaire, et chaque pirate vote uniquement pour lui, c'est la règle

cheval lune 6 pleine lune

tu es loin de la jungle, loin du désert, haut dans la montagne, parmi les rochers, l'ouverture, la grotte, profondément dans la grotte, après le boyau d'accès, dans la petite salle qui n'est plus une salle

il y a longtemps qu'il n'y a plus de boyau d'accès, de sortie, et la paroi est maintenant contre ta peau, tout contre

tu as cru d'abord que la paroi allait t'écraser mais elle s'est arrêtée sur ta peau. Elle s'est d'abord arrêtée sur ta peau, de telle sorte que tu respirez maintenant avec elle. C'est à dire qu'il est clair qu'il n'y a plus d'air, plus d'espace, donc si tu respirez, tu respirez l'air de la montagne, contenu dans la montagne

puis l'eau s'est mise à monter. Tu l'as sentie au moment de son apparition, mais maintenant tu ne sens plus rien. L'eau a rempli tout l'espace de ton corps, tout l'espace creux de la montagne. Et alors

tu pouvais encore bouger les doigts et les
paupières et la bouche. Mais l'eau s'est ensuite
densifiée et une seule densité a unifié ton corps et
la roche

et maintenant tu n'es pas mort
tu es la montagne

santé :

si tu essaies de penser à ton corps il n'y a plus
de corps parce que c'est de la roche et tu ne peux
plus distinguer la roche de la montagne. Tu te dis
que si plus tard cette roche a de la valeur et que
viennent des mineurs peut-être qu'ils vont
t'arracher un bras sans le savoir, disons dans 15
ans ou 150 ou 15 000, va savoir. Ou bien ils
mettront un bâton de dynamite dans ton œil, va
savoir, et alors là oui, il n'y aura plus de corps,
c'est sûr

d'abord tu as encore des pensées humaines
comme ça. Puis vient la nuit et soudain tout se

met à vibrer très doucement et tu as des idées de montagne. C'est la nuit et le ciel est plus grand que toi, et le désert est plus grand que toi. Vient doucement le froid et tu regrettes le soleil brûlant du désert. Il y a les étoiles, la lune, le vent et les filets d'eau et le grand lac profond dessous. Il y a tous les animaux dont tu regrettes ne pas connaître les noms

amour :

tu es une montagne
et tu te démanges comme une montagne
tu te démanges de tes histoires de montagne
au rythme de montagne
tu dis encore
petite soleil
petite soleil
et ça vibre
et tu sais que
quelque part ailleurs encore
ça vibre aussi

cheval lune 7 nouvelle lune

la langue
parler
être

au plus près du chant des galaxies

dans le petit parc du vent entre les tibétains,
les soudanais, les syriens, les afghans
comme si de rien n'était
rien n'était
rien, si ce n'est l'agencement de circonstances
éparses autour de cette identité que tu dis tienne ?
Comment tu accueilles ces circonstances,
souvenirs, espoirs ? Comment tu les rejettes ? Qui
raconte l'histoire ?
qui raconte l'histoire de qui
il n'y a jamais de rejet
il n'y a que l'accueil, parfois contrarié
ce qui advient advient
pratiquer l'accueil

comme une ascèse
comme un exercice
comme un jeu
au loin sonnent les cloches d'une église
sur les rails un train prend la direction de
l'extérieur de paris
autour des conversations en langues du monde
jouent les chants d'oiseaux

santé :

dans le petit parc de l'université, sur le
chemin. Un vieil indien aux cheveux blancs est
assis bien droit sur un banc, les mains sur les
genoux, les yeux dans l'horizon, en méditation
tu écris, tu lis
dans la consistance
de cet instant
dans la conscience de la consistance de cet
instant, dite plan d'immanence. Et cette
conscience n'est pas un jugement, mais une
conscience ouverte de l'agencement de ses

composants, ses dimensions

il y a un regard périphérique et un regard ciblé. Il y a une conscience libre de ses objets et une conscience soumise et maltraitée par ses objets. Rien de pire que la maltraitance pour faire croire à la réalité et l'importance des objets

il n'y a pas de monde extérieur à toi et qui t'agresse

amour :

l'homme de la psyché te parle du pardon
tu n'as aucune idée de ce que c'est le pardon
il parle d'incapacité, de résistance, de
dimension morale

tu entends, tu essaies, mais tu ne comprends pas. Tu ne manipules chaque fois qu'un truc, une boîte vide, une idée savante, l'idée d'un autre qui sait

ça n'agit pas, ça ne guérit pas
toi tu es un chien
et pas un chien savant de ces chiens à

propriétaire, un chien errant
mais pas un chien perdu, peureux ou en
meute, non, un chien sauvage, un loup, et parfois
aussi un loup garou
tu te transformes
tu te transformes en fonction de l'amygdale
il y a la perpétuelle excitation de l'amygdale
par le monde. L'amygdale est une antenne. Le
plus souvent elle vibre tranquille, et parfois elle
s'enflamme
est-ce qu'elle s'éteint parfois ? non, tu ne crois
pas. A la mort peut-être
elle s'enflamme parfois et tu croques, tu
bouffes, tu égorges. Elle s'enflamme et le centre
de ton corps est un trou béant qui appelle exige
d'être comblé et que rien jamais ne comble
cortisole adrénaline morphine kétamine
comme la dynamite sur un pipeline en feu.
Souffle l'esprit. Dissociation
tu te réveilles dans la forêt nu
souvenirs effacés
il n'y a pas de pardon
il y a la vérité de la souffrance

la nature particulière universelle de la
souffrance
la compréhension
machouiller le chemin de la compréhension,
digérer, libérer
cajoler l'amygdale
à même l'amygdale
laisser, laisser

parmi les tibétains
un moine en tenue de moine
se ballade mains dans le dos
s'arrête un instant devant les joueurs de cartes
tibétains
un enfant pousse difficilement sa trottinette
sur l'herbe, passe sans s'arrêter devant les joueurs
de cartes soudanais qui régulièrement poussent un
cri propre au jeu
l'ombre et les cartes réunissent les ethnies
dans le parc du vent
tout le monde a aussi un téléphone
une antenne

pardonne c'est croire encore que ton bourreau
a une quelconque importance dans ta souffrance
le monde agressif que tu perçois n'est que le
reflet de l'agressivité que tu cultives
il n'y a pas de monde séparé de toi

cheval lune 7 pleine lune

plus tard c'est le son techno du malin, c'est un renard, il sourit

le son est puissant et drôle

les sourires et les invitations au sourire créent l'atmosphère puissante et joyeuse

tu penses aux affects gais et à la puissance d'agir

tu penses à l'amygdale et à la régulation des émotions

sur le beat lourd et enthousiaste ça saute, ça crie. Une carotte noire avec des bras se dresse dansante au-dessus du bar

tu penses à la qualité dynamique de ton esprit si tu as déjà vu un poulain en délire, pattes avant dressées qui moulinent, entre deux courses folles de ruades

tu as déjà vu un poulain en délire

santé :

il y a des oiseaux partout
une chouette, un coq, un corbeau
surtout des corbeaux
d'abord tu n'aimes pas les corbeaux
puis les corbeaux d'irlande te réconcilient avec
les corbeaux

les corbeaux sont malins, les corbeaux sont
intelligents, ils ont choisi un nom qui dit qu'ils
sont beaux

amour :

le coq est une fille qui fait de la musique pour
l'espace. Une tranche de l'espace où les vaisseaux
se déplacent doucement. Doucement au vu de la
distance parcourue, à parcourir. Il n'y a pas trop
d'ordre et de hiérarchie dans ces vaisseaux. Les
buts sont bien définis. Et au centre est le coq qui
détermine le temps, le beat

les corbeaux d'irlande régulent la tension

cheval lune 8 nouvelle lune

tu vas prendre le train qui emmène les gens
travailler

tu penses à klust à frelot et au chien de lune.
Ils parlent des indiens

il y a l'indien du chant et de la danse de la
cérémonie

il y a l'indien raconté aux enfants et qui n'a
pas peur

il y a l'indien qui résiste aux pipelines et au
maître du monde

le train qui va travailler est plein. Ca parle et
ça dort. Ca plonge son attention dans le
téléphone. Tu écris

santé :

sur un, le dos

il y a des langues dans le poème

des bouts de cerveau au bout des doigts
des voix de naissance et de mort, un son zéro
pas la fin, pas la voix mesquine, pas en
attendant, parfait
le rêve d'un enfant
sur deux, le réel est une bombe
une bombe en fleur

amour :

il y a un vieux yokai et de jeunes fantômes
fainéants
des petits fantômes de mauvais sorts
lui il a sué sang et sang
il en a chié des paratonnerres
des formules anti-tremblements
et des anticyclones dans l'œil
aujourd'hui les valeurs ne valent rien
tout part à vau-l'eau
il ne sait pas où c'est

cheval lune 8 pleine lune

l'agencement, la machine abstraite dit deleuze
lozen, chamane et combattante apache
la proximité n'est pas propice à l'intérêt
c'est dans une certaine distance que se crée le
désir

santé :

cette histoire de collectif
il y a cette histoire de lien et du risque de
corruption, de corruption du lien. On va dire
d'exploitation de l'autre
il n'y a pas de collectif sans ce que nous avons
déjà en commun. On va dire la liberté. Au moins
la liberté
ensuite la liberté / le lien
comment lier sans corrompre la liberté
la liberté, à l'esprit, gardée à l'esprit

à la parole, dite, consentie
au corps, dansé
on dit la liberté, on aurait pu dire autre chose
la vitalité, la fête, l'art, la poésie

amour :

tu n'as pas d'histoire
comme tu n'as pas d'histoire tu n'as pas de lien
comme tu n'as pas de lien tu n'as pas de tissu
et de groupe
tu ne connais que le tissu rouge et tu fonces
tête baissée ou tu fuis, la falaise. Jusqu'à la
falaise. Ou tu tombes. En troupeau

cheval lune 9 nouvelle lune

tu te dis : poésie civile, ça veut dire quoi civile ? Tu t'attends à foutre le bordel. Tu attends les amis en toi qui foutront le bordel. Tu n'es pas drogué. Pas encore. Tu veux dire : la production toxique du corps, les émotions, les couleurs. On va dire cinq

poésie civile, école de poésie. Tu penses sorcellerie. Tu penses à la trame de mots dans laquelle tu es pris. Tu penses aux mots qui soignent et aux mots de mauvais sortilèges qui dépossèdent de la puissance d'agir

tu penses au poète qui guérit
qui combat et qui soigne
tu penses au sorcier

santé :

tu aimerais bien encagner quelque jupiter. Tu

n'en feras rien. Tu te dégages. Tu te souviens de
l'oeuvre, tu te dégages. Tu ne laisses pas de prise.
Tu vagabondes
tu défais les paysages, tu produis les paysages,
les situations, les circonstances
tu es à la télé d'une nuit blanche en lune
décroissante. Tu pratiques la divinité féminine qui
subjugue les gardiens locaux susceptibles et
colériques
tu ne bois pas encore
tu as une jupe bordeaux et un tee-shirt bleu
marine. Tu as une chemise bordeaux et un jean
bleu marine. Tu sautes en criant : on fait de
l'écriture inclusive
on modèle le monde avec les mots
on change le temps. Il n'y a plus de temps
linéaire
il y a aussi le temps par concentration et
dispersion. Il y a aussi le temps hyper concentré
où tout est inclus. Il y a aussi le temps oudain et
définitif qui ne raconte que lui-même. Il y a le
temps qui fuit sous l'écoulement

amour :

il y a cette idée du consentement, de la
présence à soi, qui t'attend. Tu as deux idées
l'idée du consentement à la condition de la
présence à soi

tu as deux idées et tu ne sais pas très bien quoi
en faire. Ça lutte, ça résiste. Tu voudrais les faire
lutter entre elles. Ça ferait de nouvelles idées.
Elles résistent faute d'être incarnées. L'idée de la
présence n'est pas présente. L'idée du
consentement est restée en suspens. Rien ni
personne pour consentir, refuser

ça dysfonctionne

dans la bulle à balles blanches

au cœur de l'atmosphère apocalyptique

tu penses au cri : « je ne suis pas un numéro ».

Et tu te demandes : quel numéro n'es-tu pas ?

tu envisages la présence

tu envisages avec les yeux du dedans, la
surface. Tu intègres et tu dissous

quand il n'y a plus rien, ce qui reste

sont des bruits industriels, continus,
invraisemblables et leurs spectateurs attentifs
le stress qui monte
il y a le stress et toi dedans qui le goûte

cheval lune 9 pleine lune

il y a la carte au trésor
tu vois bien le ciel, le lac et la terre devant
d'abord tu te dis : pour l'emplacement précis,
c'est pas gagné ! Puis petite soleil te dit : tu as vu
la tache là. Et alors tu vois ce personnage, les bras
en l'air réunis au-dessus de la tête. Il t'appelle. Tu
vois bien qu'il t'appelle. Qu'est-ce qu'il dit ? C'est
pour le trésor ? Il ne t'appelle pas, il te tourne le
dos. Peut-être qu'il s'étire. Mais alors quoi du
trésor ? Il pratique un yoga. Il pratique un yoga,
oui

santé :

tu changes de territoire
au plexus il y a un axe qui bascule
tu passes de la terre verticale au ciel
horizontale

tu n'iras pas à la mer
tu penses au lac comme le lieu de la chasse au
trésor. Par projection, le lac est un étang devant le
château, entouré du parc, entouré du bois. Au
centre vide est un vieux pulsé, envahi. Les bras en
l'air qui appelle à l'aide

amour :

il y a toi
il y a le père
il y a le grand-père
tout le monde est assis, tu diriges. Tu dis :
allons-y, asseyez vous
assis, il y a aussi
le grand grand père
le grand grand grand père
le grand grand grand grand père
ensuite tu ne distingues plus très bien mais tu
vois bien que ça se prolonge. Tu dis : asseyez-
vous tous, nous allons ne rien faire. Nous allons
travailler la présence, le consentement. Nous

allons ne rien faire

alors d'abord tout le monde s'endort, rêve, dort
tu dis : nous allons maintenant jouer au rêve.

Asseyez-vous, nous rêvons. Nous rêvons que
nous rêvons. Nous nous réveillons dans le rêve.
Nous rêvons lucides. Nous ramenons la présence,
le consentement. Non jean, ce n'est pas l'heure de
faire le cochon pendu, reste assis. Oui nous
savons que tu es maire de la ville, mais ça fait de
toi plus abusif encore. Reste assis. Restons assis

amour encore :

tu reviens au moindre
le père, le grand-père ça suffira
asseyez-vous, restez assis
restez assis, laissez passer
laisser passer, beaucoup laisser passer
beaucoup tout laisser passer. Ça ira. Tu verras.
Ça ira. Toi aussi tu feras de l'amour
ensuite tout le monde s'endort encore

cheval lune 10 nouvelle lune

il fait trop beau
il fait trop chaud
le silence est parfait
un merle court dans le buisson
tu n'y connais rien en oiseau mais celui-là a un
bec jaune
le matin avance et il fait de plus en plus beau
de plus en plus chaud

santé :

ici le temps est élastique
et plus fluide encore
liquide
gazeux
ici le temps n'a pas de prise sur tes
représentations. Ici il y a dix milles ans un
homme a vu le même paysage, et déjà il se

prenait pour toi

il y a dix mille ans il y avait un nom pour
chaque oiseau. D'abord les noms disparaissent.
Puis les oiseaux disparaissent

amour :

peut-être que ce paysage t'aspire
peut-être que tu aspiras à ce paysage
peut-être que tu inspires ce paysage
peut-être que ce paysage t'inspire
tu as mangé des pissenlits

et tu as passé la nuit avec des dragons
diplodocus et des tigres sabres et des chevaux
philosophes, des lièvres sages indifférents, des
singes tibétains, des cobras encombrants, des rats
passionnés de nanotechnologie, des boucs
propulsés, des sangliers éléphants, des coq
phœnix (tu t'es demandé : qui du coq ou de l'œuf
était avant, le coq-phœnix ? Le coq-phœnix
renaît-il d'un œuf ? et alors un avion à réaction
précédant son son est passé dans ton esprit), un

buffle placide à poils longs

c'était l'hiver

les chevaux philosophes étaient cinq juments
de couleur différente, blanc, gris, beige, rouge et
noir

les juments et les buffles étaient en hiver, les
autres tu ne sais pas

cheval lune 10 pleine lune

là où un bout de lumière
sur la feuille de papier
te permet d'écrire c'est un concert
c'est un squatt
tu cries
elle dit : la maison hantée
c'est le minimum
tu (très) bois

nous sommes absolument inaptes / restes en
jeu
france 2.0
l'art du crime

santé :

à la générale
une histoire se raconte là / tu n'es pas au point

/ tu es au point, il y a du saxo, ça couine, ça souffle

avant tu n'as pas écrit

tu n'étais pas assez saoul

pas assez en transe. Là, tu combats. Tu es prêt. Tu n'es pas prêt, l'autre il est sur la mezzanine. Tu prends l'espace d'écoute. Le saxo couine. Tu penses aux oiseaux. Tu penses aux oiseaux-phoenix. Tu penses aux juments pour les sauver de l'abattoir

on ne peut pas envoyer les sorciers à l'abattoir sans perdre une jambe. Tu penses à la souris déglinguée

plus tard il reste à mâcher du vivant. Tu es tout le temps en dehors de toi. Les chemins, les techniques, croquer. Tu ne fais que croquer, avaler, digérer

tu n'avales pas trop

tu ne digères pas trop

tu ne résistes pas trop

amour :

tu tues / tu vis

tu vis, tu tues, à fond. Si t'es pas à fond ça
merdouille, quelque part, plus loin. Ca merdouille
de toute façon

cheval lune 11 nouvelle lune

il y a de la bousculade
tu es bousculé, tu es débordé, tu es
blackboulé, tu es roulé-boulé dans le torrent des
histoires. Tu n'as plus le temps de te la raconter,
l'histoire, les histoires. Il y a les émotions, cinq.
C'est l'histoire du chat, c'est l'histoire du tigre,
c'est l'histoire de la jument, et du cobra et puis et
puis, c'est l'histoire de l'humain

l'humain chasseur cueilleur qui marche qui se
vit animal parmi les animaux, et l'humain qui
s'arrête et qui domestique et qui domine

c'est l'histoire de l'humain et la domination.
C'est l'histoire du dominateur capricieux tout
puissant. La mère attend que ce soit fini. Elle dit :
grandis ! Tu es blackboulé par les amitiés. Anosr
est une tigresse noire aux rayures blanches

santé :

il sera toujours temps d'égorger
ça grince dans le nombre de pages, dans le
nombre de chapitres et dans le nombre de tomes.
Tu t'es fait virer du livre. Le pouvoir est une
usurpation
la femme n'a pas besoin du couple pour
enfanter
il reste à l'homme ce pouvoir usurpé. La
domination
l'histoire
l'histoire de la domination
« ce qu'il se passe c'est des mots »
l'histoire, toutes les histoires, l'écriture, sont
des justification de la domination usurpée
il y a du boulot
l'amour c'est du boulot
tout casser
comme dans les métamorphoses
faut dire : c'est la crève
t'es largué
tu t'es fait larguer
t'as largué, les amarres aussi. Tu chemines

seul dans le quartier. Au carrefour, un
rassemblement, une fanfare joue pour ouvrir les
frontières, accueillir les grands voyageurs

amour :

tu penses à ceux qui marchent
tu penses aux migrations
tu penses aux cueilleurs chasseurs et aux
loups
c'est d'abord parce qu'ils chassent ensemble.
Puis l'humain se domestique. Puis il domestique
le loup
tu te souviens bien
tu te racontes des histoires de grottes
des histoires d'hommes des grottes
quand tu n'en peux plus des histoires tu
cherches l'interrupteur, tu coupes avec les
histoires
tu passes devant la fanfare, tu prends le métro.
Le métro est bondé de la population excédée.
Dominée, contrainte, excédée

ici ça blablate

toi t'es nul en blabla

tu n'agences pas en accord avec le temps. Ca parle de salaire, d'études et de franchises. Tu n'as rien à dire. Tu n'es pas au courant de ce monde

cheval lune 11 pleine lune

laniakea est le superamas de galaxies dont fait partie le superamas de la vierge dont fait partie la voie lactée dont fait partie le système solaire dont fait partie la terre dont tu fais partie

ils vont voir le chamane hawaïen pour déterminer le nom, car les hawaïens sont un peuple de grands voyageurs dans les étoiles. Il jeûne trois jours pour recevoir le nom. D'abord il y a deux noms. Elle choisit l'autre nom et tout le reste de l'équipe choisit laniakea : immense horizon céleste

et c'est là que tu entends parler du grand attracteur

tu as une nouvelle adresse dans le superamas de galaxies. La poste te demande de mettre un neuf sur ta maison au début du chemin. Le chat sera au onze. Les juments se maintiennent près de la forêt sauvage

tu laisses les émotions à leur état

tu ne transformes plus rien
tu commences à apprécier les obstacles pour
ce qu'ils sont. Les étapes du chemin
c'est la guerre
tu t'occupes du trauma, à fluidifier le centre
des émotions
tu ne sais pas bien les noms : la glande
pinéale, l'amygdale encéphalique, l'hippocampe.
Tu ne sais que si c'est fluide et clair ou cristallisé
et enflammé

santé :

tu as éteint toutes les sollicitations, tous les
écrans. D'abord, le silence t'étouffe. Tu es lourd
dans ton corps. Tu mets du temps à retrouver les
sensations de la carcasse, les mouvements du
cœur et du souffle. Tu es seul dans ta pièce vide,
la machine à laver le linge tourne alternativement
dans un sens et dans l'autre, les gouttes de pluie
martèlent la verrière
tu éteins encore les lumières qui saturent tes

sens et tu entres en toi, plus profond

amour :

jiache est un point d'acupuncture au bas de la
mâchoire qui retire le vent du visage

cheval lune 12 nouvelle lune

à la terrasse du bout du monde
un autre bout du monde rond
un autre bout de la surface de la sphère dont
chaque point est un bout
et la terrasse est toujours la terrasse d'un creux
de l'écorce terrestre, la grotte
et la terrasse est parfois un désert de la taille
d'un continent
à la terrasse les copains juifs boivent leur café,
les copains chinois boivent leur café, les seuls
sans copains boivent leur café
une voiture grise s'engage dans la ruelle
sur ses portes de gros macarons vigipirate et
mission sentinelle. A l'intérieur trois militaires en
tenue kaki et béret
un couple étranger tend un papier à la terrasse
sans un mot, cherche une adresse qui anime
toutes les tables. Ca s'engueule un peu. Première
à gauche, deuxième à gauche. Mais ça dépend du

numéro. C'est quoi le numéro. Le couple fait
signe que oui à toutes les indications. Alors
deuxième à gauche. Et prend première à gauche.
C'est pareil. Finalement c'est pareil. Et bien oui
c'est pareil conclut la terrasse

tu finis ton café
tu t'engouffres dans la ruelle
tu apportes les croissants

santé :

par projection au vernissage
ça rap, accompagné au piano
des mots en l'air
des mots par terre
« le cadrillage de bois sur bois, tu peux
apprécier » il dit. Ca rap, les épluchures d'orange
autour des mots. « j'ai besoin d'oranges » il dit. Il
restreint l'espace des mots. Ca renforce les mots.
Il a besoin d'un coup de main, « c'est pas obligé »
il dit, pour délimiter le périmètre

amour :

la contrebasse le piano les mots
ça danse seule sur un escabeau
ça crie, de loin. Devant son miroir elle se
recoiffe, se maquille. Elle ausculte son image
blonde, en robe noire, bas noirs, en haut de
l'escabeau. Descend, se saisit d'un sac de toile
blanc, en sort une ceinture qui s'accroche derrière.
Envoie le sac au-dessus de son épaule. Marche,
avance à petits pas au travers de la pièce. S'assied
sur le tabouret rouge

elle gesticule, tu ne vois pas bien, tu ne vois
pas très bien, de dos. Ca filme. Il y a des
popcorns sur la tête. Le rap interpelle, tss, tss, tss,
une peau de banane entre les jambes

elle repart le sac blanc dans le dos. (le train
derrière la paroi fait han han, han han). Elle lâche
le sac blanc, remonte sur l'escabeau, jette ses
chaussures à talon rouges, malaxe le fond d'un
seau sur les gymnopédies de satie. Elle sort des
avions de papier et les lance dans l'espace

plus tard le poète à vélo
plus tard marianne
plus tard une danseuse
et toujours le mandala de mandarine

cheval lune 12 pleine lune

tu inventes des histoires, une histoire
tu inventes un royaume et un roi et un colonel
et tu essaies de ne pas aller trop vite, ils sont
grotesques. Ça va trop vite, ils sont grotesques.
Alors tu crées des promeneurs et des dieux pour
être sûr de ne pas y croire. La porte de sortie
tu inventes des histoires et tu t'assures que tout
le monde meure à la fin pour ne pas rester
attaché, alors tu crées des dieux. Les dieux
abracadabra tout le monde disparaît, pour ta santé
mentale
il y a le royaume. C'est un petit pavillon de
banlieue avec son jardin, la jungle, le désert, la
montagne, la grotte, la mer et ton lit dans une
petite chambre du couloir, au fond

santé :

tu essaies de ne pas aller trop vite, le colonel vient te chercher pour te mettre en prison. Il y a le roi, il est peintre et ce sera le premier à mourir. Si ça va trop vite tu feras mourir tout le monde. De toute façon tu feras mourir tout le monde. Ce ne sera pas de ta faute. Ce sera dans un accident de voiture. Le roi peintre et sa famille sortiront de la route... La voiture tombera du pont. Tu as quelques scrupules pour leur fille. Le pont de millau

tu inventes des histoires, tu commences par la fin, au cas où. Tu fais des efforts pour te maintenir à distance. Tu penses à jupiter. Il y a le roi, il y a le maire, il y a le colonel, il y a madame le roi, madame le maire, madame le colonel. Il y a les trois enfants du roi, les trois enfants du maire, les trois enfants du colonel. Tu t'entraînes à courir vite. On vient te chercher, tu iras au achepé, tu cours vite. Tu ne cours pas assez vite

tu as le droit à la dépression

tu as le droit à la déréalisation

mais tu n'as pas le droit d'inventer des histoires à partir du vide de la pensée. Ca explose.

Parce que ça explose

amour :

tu essaies de ne pas aller trop vite, de contenir
mais ça explose parce que ça explose. C'est
grotesque oui. Tu voudrais rattraper des
personnages et des circonstances mais le roi tente
de retaper les murs du château avec son front, la
reine prend des bains de pieds dans la soupe, la
soupe est servie. Le colonel tire partout. On
annonce le colonel et le colonel entre kalachnikov
au poing et inonde la salle des portraits de balles
en rafales. Les princes et princesses se roulent par
terre de rire, de blessures et de mort

tu essaies de ne pas aller trop vite
les visages se déforment
les circonstances se transforment
tu cherches un deuxième souffle, une
métamorphose

cheval lune 13 nouvelle lune

tu décides de recommencer négatif. Au lieu de faire des cours tu exiges d'être enregistré par la dgsi

il y a là une piste

qui a tué la littérature ?

le colonel pose subrepticement la kalachnikov derrière le rideau, genre c'est pas moi

plus tard vous êtes deux auteures, vous étudiez les soirées gouines

les princesses, les filles de colonel et les filles de village en soirées queer

tu dis : la fiction n'a pas trop de frontière

tu as un micro. Vous enregistrez les filles

vous allez à toutes les fêtes, onze fêtes en

vingt et un jours, la fête est une prothèse

au micro elle raconte son plan cul avec deux anges

tu n'as pas peur de croiser ton ex

tu dis : mon but dans la vie n'est pas d'écrire

des textes universels

elle dit : la baise avant tout, non ?

tu dis : ça c'est universel

elle dit : on est gouine

tu dis : évidemment

tu dis encore : au final nous flottons dans les
mêmes fluides

tu dis encore : les 301 fêtes c'est un
enfermement festif. Nous créons notre
résurrection

tu es fatiguée

tu es fatiguée aussi de la fête

tu te transformes en supernova ou tu
transformes la fête en supernova

santé :

on rend l'antenne encore à cognacq-jay

puis on parle du protocole

le maître dit que quand il fait la fête en
psychotrope il part en vrille, il part en littérature,
il parle des effets

ça c'est le pré-texte
après ce sera le texte
après ce sera le méta-texte en performance

amour :

c'est un tandem
elle dit : c'est une façon de créer un commun.
Ca devient une façon de sortir nos travaux de
l'expérience intime
tu dis : c'est une façon d'expérimenter les
formes hybrides
c'est un tandem
il dit : oui c'est une écriture en commun

il y a la mort de l'auteur
puis apparaît le commun, le sens politique
le sens politique de la fête

la littérature politique : alors qu'est ce que tu
fous ?
ça sent la fin, non, le poète chanteur russe

réinvente les relations avec l'édition. Abandonne
tous ses droits. Recrée une maison d'édition
indépendante, horizontale, marxiste,
révolutionnaire

il parle de producteur culturel, il chante
il refuse de déléguer

tu parles de ta presse gutemberg anglaise de
1830. Tu dis : ce qu'il manque c'est la diffusion
mille exemplaires, ce n'est pas beaucoup et il
n'y a pas d'argent

le vieux est mort
la chouette n'imagine plus rien
l'éclipse de soleil a lieu le jour de la dernière
lune, et c'est visible de valparaiso
tu as des marques pages à écrire

